



ÉTAT DE L'EXISTANT DE L'AGRICULTURE ET DE L'OSTRÉICULTURE À RIEC-SUR-BÉLON

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE COMMANDITÉE PAR LA MAIRIE DE RIEC-SUR-BÉLON,
RÉALISÉE PAR ANNA INISAN

INTRODUCTION

Origine du projet

- Groupe de travail composé de différents agriculteurs de Riec et d'élus
- Mise en relation entre la Mairie et moi-même par Fabien Pommier, membre du groupe de travail
- Définition du projet ensemble

Mes missions

- Mise à jour de la liste des exploitants agricoles et ostréicoles
- Réalisation des entretiens
- Écriture du compte rendu

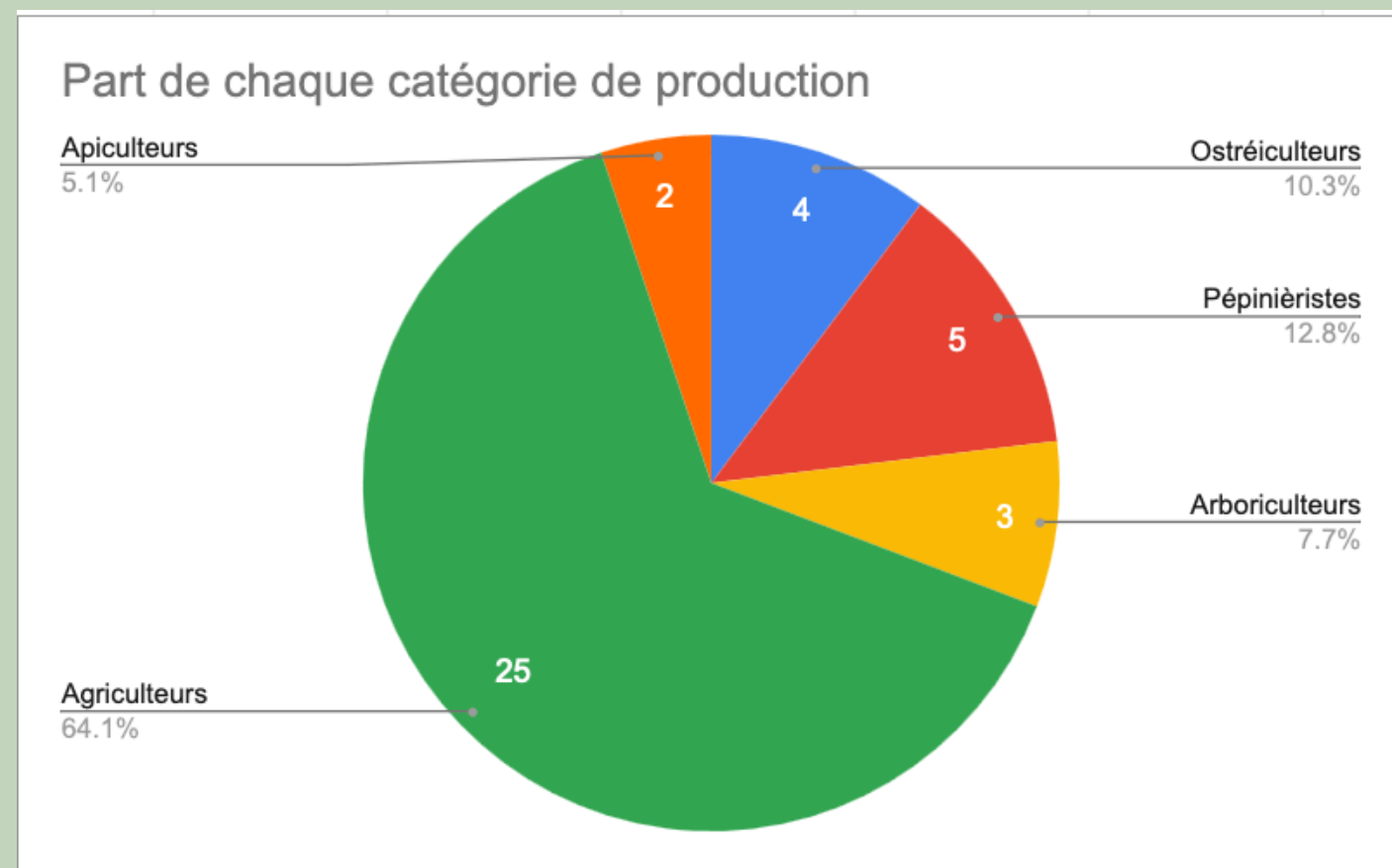
BILAN

Sur les **47** exploitations recensées:

- **3** personnes n'ont pas pu être contactées,
- **3** personnes ont explicitement refusé de participer,
- **1** n'a pas pu être jointe,
- **8** avaient déjà cessé leurs activités,
- Au total **32** entretiens ont été réalisés sur 39 potentiellement réalisables, soit **82%**.

BILAN

Variété des types de production



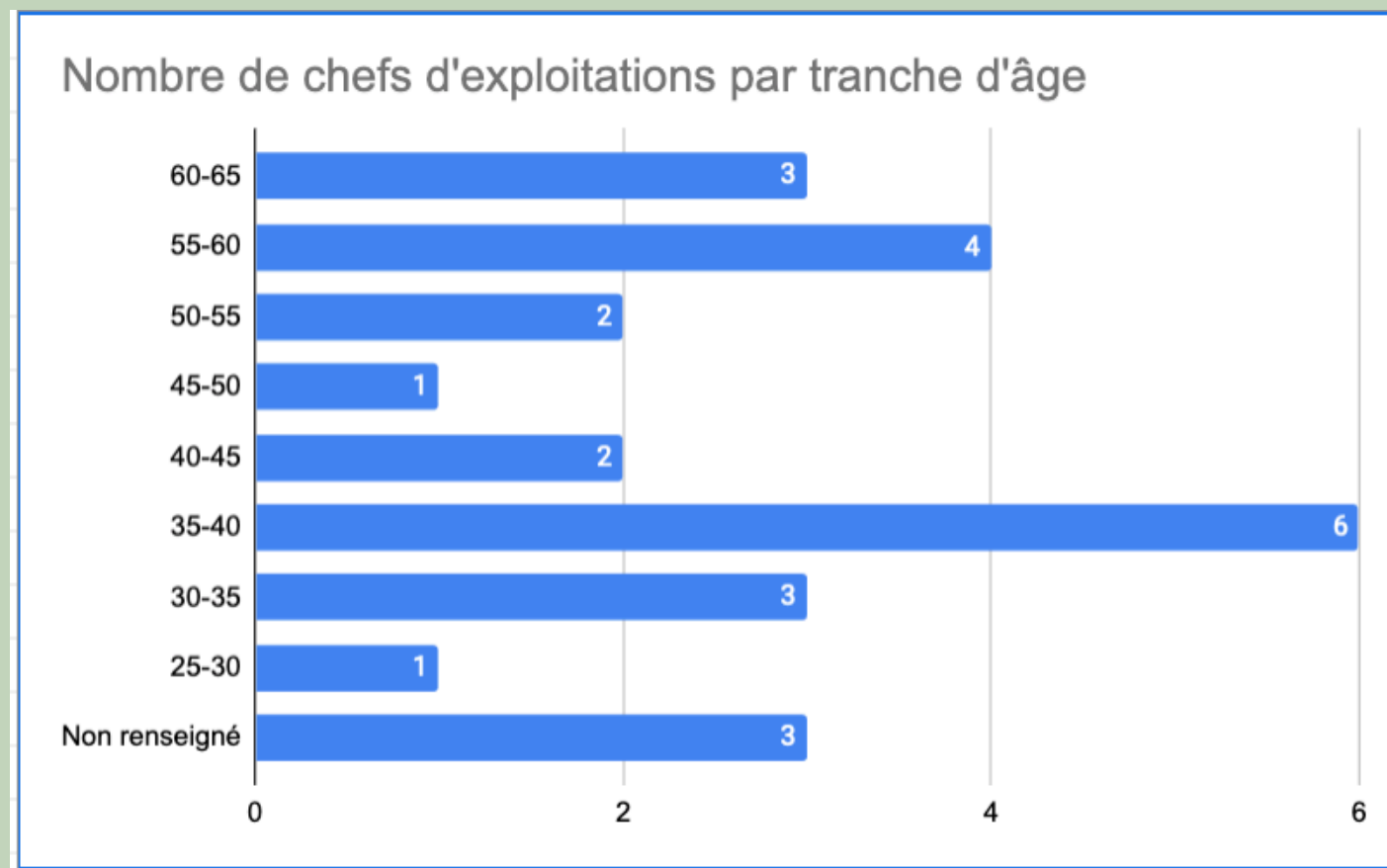
Variété des modalités de production

Sur les 39:

- **31** sont en **conventionnel**: vendent principalement à des coopératives
- **8** sont en **biologique**: vendent principalement sur les marchés, en vente directe et à la restauration collective

BILAN

Âge moyen



Sur les 25 fermes, il y a 7 exploitants ayant plus de 55 ans qui pourraient partir à la retraite dans les 5 ans à venir.

Surface des exploitations

- Surfaces conventionnelles: 1820,4 hectares, soit en moyenne 113,75 hectares par ferme.
- Surfaces biologiques: 251,2 hectares, soit en moyenne 27,91 hectares par exploitation. Cependant les exploitations vont de 0,52 à 114 hectares.
- Total: 2521,6 hectares
- Surface des exploitants non riécois: 450 hectares

REPRÉSENTATIONS

Agriculteurs et Mairie

«Le jour où on verra la tête d'une vache à la place d'une huître pour promouvoir la commune, on verra que l'agriculture est prise en compte»

REPRÉSENTATIONS

Agriculteurs et habitants

«La population a changé, avant les voisins aidaient à rattraper les vaches, maintenant ils prennent des photos quand elles s'échappent mais n'aident pas à les rattraper.»

« C'est l'évolution sociétale. On a de plus en plus de mal à trouver notre place. Le regard extérieur des gens a changé. C'est-à-dire qu'aujourd'hui quand on traverse le bourg avec nos engins agricoles on n'est plus.. on se sent pas trop à notre place. On sent qu'on dérange. Chose qu'il y a 15, 20 ans on ne ressentait pas. On sent que le tissu social a changé. »

« Moi je suis d'une famille riécoise depuis plusieurs générations. Il y a un historique familial agricole sur la commune. On sent une nouvelle génération de population qui arrive sur Riec qui ne sont pas forcément issus de Riec, je n'ai rien contre ça mais qui n'ont pas les mêmes façons de penser que les locaux. Nous on a l'histoire en tête. » « C'est une forme de tolérance envers les activités agricoles qu'il n'y a plus, que je reproche un peu. »

REPRÉSENTATIONS

Agriculteurs et paysage

« Le développement de l'exploitation est limité par le fait d'être commune littoral. Aujourd'hui l'activité économique est ralentie à cause des choix sur la qualité de vie, c'est des choix sociétaux sur la qualité de vie. C'est-à-dire que l'esthétique passe avant l'économique. Le fait qu'on soit une commune littorale au bord de la mer nous rajoute des contraintes et je ne suis pas le seul dans cette situation là. L'activité économique riécoise passera en second plan par rapport à l'aspect touristique et environnemental ».

REPRÉSENTATIONS

Agriculteurs et vie sociale

«La vente directe en bio permet d'avoir du lien social avec les clients sur la qualité des produits et sur la production. Il n'y a pas de problème avec les autres agriculteurs, il y a du lien entre collègues surtout grâce à la CUMA.»

« On bosse tellement qu'on n'a plus tellement de relations »

«Le manque de temps impacte la vie sociale et on est plus sous pression (...) Les gens ne se rendent pas compte. Le salarié il rentre chez lui le vendredi soir. L'agrandissement est devenu nécessaire pour avoir le même revenu et c'est difficile à vivre en tant qu'agriculteur. Mes parents vivaient avec 40 ha et 100 000 litres de lait. Aujourd'hui il faut produire 4 fois plus pour le même revenu.»

REPRÉSENTATIONS

Agriculteurs et métier

« On est surveillés comme le lait sur le feu alors que ce sont souvent des choses que l'on ne peut pas résoudre. »

« On est au taquet du respect de la nature, je ne vois pas comment on peut faire mieux. Si on n'est plus là, Bigard n'est plus là non plus. »

« Il faut faire en sorte de garder les agriculteurs en France et de garder le dynamisme agricole français. Et après qu'il y ait la place pour tout le monde (bio et conventionnel). »

« On ne fait peut-être pas tout bien mais on n'est pas des délinquants »

REPRÉSENTATIONS

Agriculteurs et futur

« Deux grands blocs qui continueront à s'écarter :

- En conventionnel, agrandissement des fermes avec matériels larges et puissants : passage de 150 ha à 300 ha, sans souci. Ça va le faire dans 20 ans. Avec Petits prix.
- En biologique : ventes directes sur petites surfaces. Marges meilleures. Il y a de la place pour tous. »

ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES REPÉRÉS

Logement

Salariés et saisonniers / Exploitants / Futurs retraités

Foncier

Difficulté d'identification / Cas particulier des exploitants non Riécois / Transmission

Questions émergentes

Production d'énergie / Météo et climat / Gestion de l'eau

Enjeux spécifiques à l'ostréiculture

Qualité de l'eau

PISTES POUR ALLER PLUS LOIN

Comment faire de l'existant actuel un atout pour la commune ?

- Avoir un dispositif de connaissance des nouveaux arrivants dans le métier et faire paraître dans le journal l'installation des nouveaux agriculteurs de la commune;
- Organiser des visites de fermes pour divers publics (écoles, néo-ruraux);
- Faire participer des agriculteurs et ostréiculteurs locaux à la semaine du goût dans les écoles;
- Inclure les lieux de vente directes dans les plaquettes touristiques papiers de la commune.

Comment préserver à moyen terme ce domaine d'activité ?

- Définir clairement le périmètre de compétences et d'action au niveau de la commune;
- Structurer les connaissances relatives au foncier et à la transmission;
- Améliorer la qualité de l'eau pour les ostréiculteurs;
- Faciliter l'accès au logement;
- Préserver et développer la qualité et la gestion collective de l'eau;
- Relocaliser l'alimentation à travers la restauration collective, notamment le PAT du pays de Quimperlé dont fait partie la commune.

CONCLUSION

- Mieux connaître et protéger le foncier dans une perspective d'aide aux différents types d'agriculture
- Contribuer à faciliter le renouvellement et l'installation des nouveaux agriculteurs en fonction de leurs projets spécifiques
- Retisser des liens entre les producteurs et les consommateurs quand ils ne se font pas naturellement
- Cultiver l'interconnaissance entre acteurs (Municipalité / Agriculteurs / Consommateurs / Habitants) en vue d'une meilleure compréhension et acceptation respectives